



En vertu de l'accord de 1867, l'Autriche et la Hongrie forment deux Etats distincts, sous un même souverain, empereur en Autriche et roi en Hongrie. Les anciennes provinces turques de Bosnie et d'Herzégovine sont occupées militairement en commun. L'Autriche (100 000 000 h.) est plus peuplée, quoique moins étendue, que la Hongrie (52 000 000 h.). Sa capitale, Vienne, la

quatrième ville d'Europe, est servie de loin par Prague, Trieste, Lemberg. De très fortes densités d'habitants se remarquent dans la basse Autriche, la Bohême, la Moravie, la Silésie, pays de grande industrie. La Hongrie, pays agricole, n'a d'autre grande ville que sa capitale, Buda-Pest.

Dans son ensemble, la monarchie danubienne est surtout riche en produits naturels : bois, blé, bœufs. Elle exporte, la Hongrie surtout, plus de céréales qu'elle n'en importe. Elle cherche, à grands frais, vers la mer, les débouchés que sa configuration lui refuse. Trieste, port de Vienne, et Fiume, port de Pest, sont reliés le plus directement possible aux centres de production. Les navires de la société du Lloyd (sou-

dés à Trieste en 1853) navigent sous pavillon aux couleurs combinées d'Autriche et de Hongrie, et trafiquent surtout avec le Levant. Le commerce du Danube est entièrement dominé par la Compagnie impériale-royale de navigation à vapeur, la plus puissante compagnie fluviale de l'Europe. Elle entretient sur le Danube et ses affluents une flotte de près de 200 bateaux à

vapeur exploitant, de Ratibonze à Souleia, 4 500 kilomètres de voies fluviales (carton n° 6). Mais pendant plus de la moitié de l'année l'obstacle des Portes de fer nécessite un transbordement.

La question de races (carton n° 4) est le fond de la politique austro-hongroise. Les Allemands (56 pour 100 en Autriche), les Magyars (41 pour 100 en Hongrie) et les Roumains se succèdent le long du Danube, séparent les différents groupes de populations Slaves, auxquelles appartient pourtant la majorité numérique dans l'ensemble de la monarchie. Le centre politique des Tchèques est à Prague, celui des Croates à Agram. Si Lemberg est la capitale administrative, Cracovie est la capitale intellectuelle et

historique des Polonais de Galicie. Les Israélites (carton n° 2) sont surtout au nord-est une sorte de nationalité parti. Comme, en général, ils se concentrent dans les villes, il y en a eu plus de la majorité à Boryslav, à Brody, à Tarnopol, etc.

Noms slaves : bol, blanc ; grad, ville ; hora, (tchèque) montagne ; vava, brat, avai, vava, etc. saint-Noms magyars : kanya, mine ; falva, village ; fejer, blanc ; fekete, noir ; kis, petit ; kiser, circulaire ; legy, montagne ; mezo, champ ; nagy, grand ; vava, vava, lande ; vava, saint ; vava, samedi ; vava, nouveau ; var, château fort ; vava, ville ; vava, marché. Le a magyar doit être prononcé ek ; le et comme s dur ; le et polonais et le et magyar, etc. V.-L.

Armand COLIN & Co, éditeurs.

Don 16657





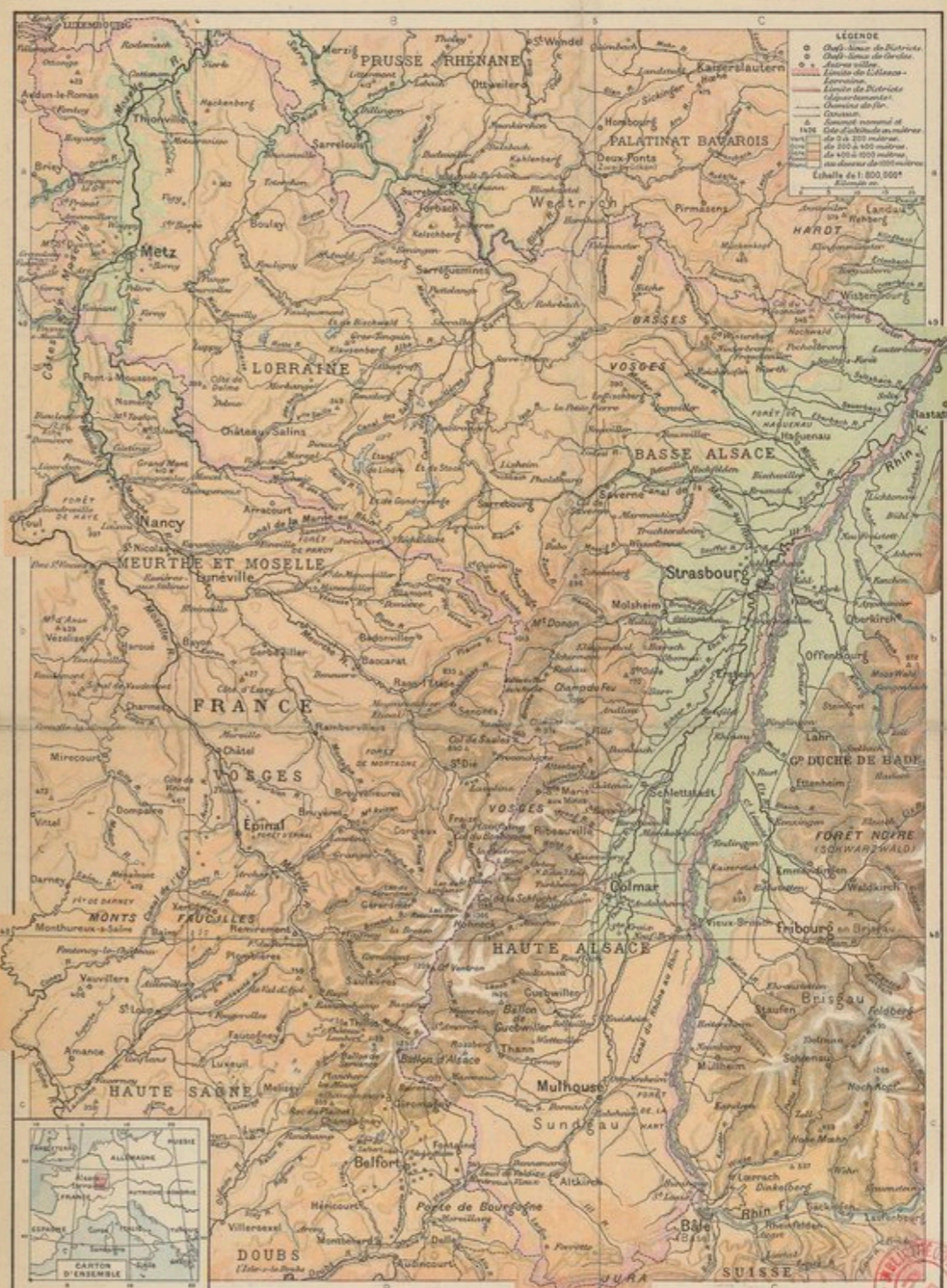
Au huitième siècle avant notre ère, le nom d'Italie se désignait que l'extrémité méridionale de la péninsule (Aristote, Politique vii, 10; Strabon vii, 1, 4). On voit par Hérodote que 400 ans plus tard, il s'appliquait à tout le pays jusqu'au Latium et jusqu'à Taras (Hérodote, i, 24, iii, 136). Au temps de Sylla, il s'étendait jusqu'à l'Arno et l'Adriatique; il fut alors porté

jusqu'au Rubicon. César s'en incorpora la Gaule Cisalpine à l'Italie, jusqu'aux Alpes exclusivement. Les progrès de la langue suivirent de près ceux de la domination de Rome. Au temps d'Auguste, les Gaulois d'Italie sont latins; la langue grecque se maintient encore dans une partie de la Sicile, mais ne subsiste en Italie que sur quelques points (Strab. vi, 1, 2).

La première grande domination politique fut celle des Etrusques. Vers 500 ils possédaient, outre le pays qui a gardé leur nom, les embouchures et la plus grande partie de la vallée du Pô, la Campanie, et la majeure partie du Latium. Pendant ce temps, la civilisation grecque s'était développée en Sicile et dans le sud de l'Italie, mais avait été repoussée de la

Corse. Carthage s'était emparée de la Sardaigne (510), et fortifiée dans l'ouest de la Sicile. Mais, au commencement du quatrième siècle avant J.-C., l'empire étrusque croula de toutes parts: en 474 les Samnites lui enlevèrent la Campanie; en 395 les Romains prirent Veïe, les Gaulois conquièrent le pays de Piémont. Le noyau de la domination romaine se con-

Armand COLIN & C<sup>e</sup>, éditeurs.



L'Alsace-Lorraine (Elsass Lothringen) est la province formée par l'Allemagne avec nos départements du Haut-Rhin et de Bas-Rhin, presque tout le département de la Moselle, une partie de celui de la Meurthe et un canton des Vosges. Elle comprend l'Alsace moins Belfort, et plus d'un tiers de la Lorraine. La plus grande partie de l'Alsace est une plaine formée par les

alluvions de Rhin et des Vosges; graviers où croissent des forêts, limon couvert de céréales et de cultures industrielles. Sur la limite de collines qui précède la montagne se déroule de Thion à Metz, un riche vignoble qui est la cote d'or de l'Alsace. De riches vallées mènent vers les chaînes et les forêts qui se parcourent les hautes Vosges. C'est dans ces vallées,

qu'à la faveur de la force motrice fournie par les eaux courantes, est née la puissante industrie alsacienne. Mais elle a aussi gagné la plaine, où Mulhouse a décapé sa population dans la première moitié de ce siècle. La Lorraine annexée est un plateau qui, entre les Vosges et la Moselle, gravite naturellement vers la vallée plaine d'empire où

semblait marquée d'avance la place de métropole (pays Minin). Des forêts s'élevaient sur les formations de grès qui couvrent les Vosges, des étangs parsemaient la surface argileuse des marais irrisés, riches en mines de sel (Vr. Dieuze). La falaise de calcaire coquillier qui borde la Moselle à Toul, fournit le minerai de fer aux forges qui se succèdent de Nancy à Arras-V-L.

Armand COLIN & C<sup>e</sup>, éditeurs.

Supplément à la Revue des Deux Mondes du 1<sup>er</sup> février 1891.